



Chapitre 21 : Pourquoi...

Par Jellycorn

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Frisk et Chara ont aidé Alphys avec les Amalgamates et ont combattu Flowey, qui s'est transformé en Asriel, l'ange de la mort après avoir absorbé toutes les âmes présentes dans l'Underground, Frisk excepté. Durant le combat, Asrie n'a pas remarqué Chara qui finit par protéger son partenaire presque mourant. Cependant Asriel finit par rendre leurs âmes aux monstres et s'enfuit après avoir discuté avec l'enfant.

"Frisk ! Tu m'entends ?

— Réveille-toi gamin, c'est fini.

— MAIS LAISSEZ-LE ! IL A BESOIN DE REPOS !

— Mais ça fait deux heures qu'il dort..."

Frisk cligna des yeux et se redressa difficilement. Autour de lui Toriel, Asgore, Sans, Papyrus, Undyne, Alphys le regardaient avec des yeux terriblement inquiets. Mais dès la seconde où l'enfant voulut se relever, les six monstres se jetèrent sur lui et le serrèrent de toutes leurs forces, avec tout l'amour dont ils étaient capables de faire preuve. Frisk se laissa faire et pencha la tête en arrière, soulagé de se reposer après toute cette aventure.

C'est ça , le bonheur ?

"Hé doucement ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

— La barrière a été détruite !

— GRÂCE À TOI, HUMAIN !"

Chara n'intervint pas ; l'enfant avait mérité son moment de gloire, car même s'il l'avait aidé, c'était Frisk qui avait pardonné Asriel de tout ce qu'il avait fait. Celui-ci semblait d'ailleurs avoir totalement oublié Chara : il ne l'avait jamais mentionné.

C'est mieux comme ça. Il n'a pas besoin de moi.

Mais Frisk a eu besoin de moi.

Le fantôme sourit, d'un sourire sarcastique. Effectivement, Frisk était arrivé à un point où une pichenette l'aurait tué. Il lui restait un point de vie, et il agonisait presque. Chara avait fini par se mettre entre le nouvel éclair d'Asriel et l'enfant, et même s'il n'avait pas réussi à faire totalement écran entre les deux, Frisk avait tenu le coup et s'était relevé le temps de l'attaque.

Soudainement, alors que tous les monstres câlinaient encore Frisk, ils s'affaissèrent vers le sol ; Chara quant à lui sentit le mur froid contre lequel il s'appuyait depuis le début. Finalement Frisk réapparut et Chara redevint invisible. IL se libéra de l'étreinte de ses amis en les saluant, mais alors que la barrière était derrière lui, il partit dans la direction opposée. Le fantôme le rejoignit.

"Où est-ce que tu vas ? C'est de l'autre côté la sortie !

— Ouais mais je veux aller quelque part avant.

— Où ?

— Là où est parti Asriel."

Chara stoppa net. Il ne savait pas s'il voulait voir son meilleur ami parler avec Frisk ; pourtant il suivit l'enfant, poussé par une curiosité avide. Des souvenirs remontèrent à sa mémoire tandis qu'ils traversaient Hotland, Waterfall, Snowdin ; tous les monstres semblaient heureux, et même les Amalgamates avaient retrouvé leurs familles (Temmie était allée à l'école ; son orthographe s'était légèrement améliorée mais elle devait être un cas désespéré à l'école car elle en est sortie bien vite).

Lorsqu'ils arrivèrent dans les Ruines, Frisk hésita à continuer. Déjà il avait mal aux pieds, et il voyait bien que Chara traînait les pieds. Il recula pour le rejoindre et lui sourit. Tandis qu'ils marchaient ensemble, Frisk se remémora les moments marquants qu'il avait passé avec le fantôme : lorsqu'il devait traverser la rivière de Waterfall et qu'il avait fini par enlever ses vêtements ; lorsqu'il s'était rendu chez Undyne et que Papyrus les avait rejoint. Il ressentit un pincement au cœur lorsqu'il se rappela le coup de gueule du fantôme au début de leur aventure, lorsqu'ils arrivaient à Snowdin.

Ils traversèrent les Ruines sans difficulté, mais pourtant ils ralentirent tous les deux tandis qu'ils approchaient de la tombe de Chara. Finalement, ils franchirent la dernière porte et se dirigèrent vers Asriel.

La petite chèvre était assise en face des fleurs dorées et les regardaient avec un mélange de fascination et de regret. Frisk s'approcha et il se retourna.

"Pourquoi tu es venu ici, Frisk ? Tu devrais revoir tes amis.

— Mais tu es mon ami, répliqua l'enfant.

— Je ne veux pas d'ami, répondit Asriel en gardant son ton posé. La dernière fois que j'en ai eu un...

— C'était Chara, termina Frisk à sa place. Mais tu n'étais pas heureux avec lui ?"

À l'instant où Frisk prononça son nom, Chara recula en arrière et se mit en boule, tout en continuant d'écouter leur conversation.

"Si... Mais tu vois bien comment ça s'est terminé..."

— C'est pas de ta faute."

Asriel baissa la tête.

"Chara haïssait l'humanité. Je voulais faire la paix avec les humains, mais il n'était pas d'accord. Il a escaladé le mont Ebott mais il ne m'a jamais dit pourquoi. Mais ça ne devait pas être une raison très joyeuse. J'aurais dû le comprendre mais je n'en ai fait qu'à ma tête. Et lui aussi."

Frisk tourna les yeux vers l'intéressé, qui ne disait rien et ne bougeait pas.

"Frisk, pourquoi tu as escaladé le mont Ebott ? Tout le monde connaît la légende, alors..."

— Heu... Comment dire..."

L'humain détourna la tête, gêné. "En fait je suis le corps de Chara mais Chara c'est un fantôme mais il est là en fait."

Pas génial l'explication.

Asriel posa sa main sur l'épaule de Frisk, compatissant.

"En fait Frisk, c'est un ami comme toi qu'il me fallait."

Ces mots firent à Chara l'effet d'une décharge électrique. Il oscillait entre la colère et la tristesse. Frisk avait été un excellent ami pour lui ; il l'avait guidé, lui avait montré un autre point de vue, l'avait fait rire, sourire.

L'ami parfait.

Avec Asriel, c'était la même chose. Non. Asriel était plus innocent, et touchant dans sa naïveté. Lui aussi voulait guider Chara, mais il était encore marqué par la haine des humains et son entêtement n'avait rien arrangé. Il était moins mûr.

"Mais... Tu... Tu ne regrettes pas Chara ?"

— Il me manquera toujours, soupira Asriel, mais toi aussi. Plus, même"

Frisk baissa les yeux, quand une douleur dans la poitrine le saisit. Il se força à ne rien laisser paraître et sourit difficilement et aussi naturellement qu'il put. Asriel ne se laissa cependant pas

berner et vint le soutenir.

"Frisk, ça va ? Tu m'entends ?

— Oui, ça va. Juste, tu peux partir un instant s'il te plait ? Je... j'ai un truc à faire ici."

L'enfant rechigna d'abord à obéir, mais devant l'insistance de Frisk qui ne broncha pas malgré la douleur, il finit par s'en aller en marchant. Frisk finit par s'écrouler au sol quelques instants après et Chara courut pour le rattraper à temps. Frisk disparaissait peu à peu et Chara apparaissait au même rythme ; il retenait son souffle chaque fois qu'il ne sentait pas le poids de l'enfant entre ses mains de plus en plus matérielles.

Le fantôme sentit son sang se glacer : le corps de Frisk s'effiloçait entre ses doigts petit à petit. Une vision lui vint à l'esprit : lui, seul. Plus de Frisk pour lui tenir compagnie, pour le faire marrer. C'était ce qui était en train de se passer. Ce qui allait se passer.

Si Frisk disparaissait, Chara serait obligé de faire face aux monstres. Ces monstres qu'il avait délaissé malgré son amour pour eux. Ces monstres dont il avait volé leurs espoirs. Ces monstres qui devaient le haïr.

L'espace d'un instant, l'image d'Asriel le submergea. Tous leurs moments passés ensemble ; ils avaient ri ensemble, pleuré ensemble, joué ensemble, vécu ensemble. L'humain songea que, peut-être, son meilleur ami l'accepterait à nouveau dans sa vie, comme il l'avait déjà fait lors de sa chute.

Il ne voulait pas. Il n'était pas prêt.

Pas question de le perdre.

"Qu'est-ce qui se passe, Frisk ? Pourquoi ? Je... je me sens..."

— Je m'en doutais... rétorqua l'intéressé avec peine. Le... la détermination... elle..."

Une quinte de toux l'empêcha de parler, accompagné d'un flot de sang. Chara sentait que le poids de son partenaire diminuait à mesure qu'il clignotait, et le garçon n'y pouvait rien. Un terrible sentiment d'impuissance l'envahissait, ses muscles se raidissaient, son corps entier se crispait tandis que Frisk se relâchait petit à petit.

"Je m'en fiche de cette détermination. Je m'en fiche que tu n'en aies plus. Je m'en fiche de rester un fantôme pour toujours. Je veux juste que tu restes.

— Je... pensais que tu... que tu le voulais... que tu voulais... revenir..."

Le sang de Chara se glaça lorsque ces mots parvinrent à ses oreilles.

"C'est de ma faute ?! C'est à cause de moi que... que..."

— Non... Ce... c'est naturel... je suppose... que ça devait arriver..."

Le garçon sentit une goutte d'eau couler sur sa joue, puis arriver jusqu'à sa bouche. Il porta la main à son visage et la goutte tomba sur le visage de Frisk, qui rouvrit les yeux à ce contact. Dans un ultime effort, il se hissa pour se tenir à Chara dans l'espoir de lui faire un câlin. Le garçon le serra à son tour sans cesser de pleurer.

« Tu devrais... rejoindre les autres. Ils t'attendent...

- Je ne pourrai pas. Ils ont besoin de toi. Tu es... tu es l'ami idéal... et moi je suis nul. Je les ai fait souffrir, et tu leur as donné le sourire.

- Tu es une personne réelle... contrairement à moi. Je ne suis... qu'un fragment de ton âme... je t'ai montré ce que tu es capable de faire, alors... a toi de jouer... partenaire. »

Chara ne se priva pas d'écouter, mais les paroles de Frisk étaient loin d'être ce qui le préoccupait le plus. Cependant, il se sentit moins seul, dans une bulle qui le séparait de la réalité. Il apprécia ce contact d'autant plus qu'au fond de lui, il sut, instantanément, que ce serait le dernier contact qu'il aurait avec lui.

Puis plus rien. Le corps de Frisk se relâcha complètement ; toute sa chaleur qui émanait de lui jusqu'alors disparut ; son teint blanchit, et sa main glissa. Chara ne lâcha pas le corps. Il continua de pleurer, sans retenue. Il se doutait qu'Asriel allait bientôt débarquer, le voir, mais il ne lâcherait pas Frisk, peu importe ce qui adviendrait. Il voulut crier sa douleur, mais sa gorge serrée l'en empêchait. Il resta immobile.

Soudainement, Frisk disparut.

Une poussière dorée se déposa dans les mains de Chara, à l'endroit où il avait serré le pyjama quelques minutes plus tôt.

Il leva ses yeux vers le ciel, le seul trou qui menait au monde des humains. Frisk était allé beaucoup plus loin, désormais, là où aucun être vivant ne pouvait aller.

C'était peut-être mieux comme ça.

Asriel attendait encore que Frisk revienne, mais il prenait soin d'écouter chaque son qui lui donnerait une indication sur le moment présent. Il avait entendu deux voix distinctes ans pour autant comprendre la conversation, puis quelques pleurs, mais il n'était pas certain. Il hésitait à rentrer.

Un cri se fit entendre soudainement. Strident, déchirant, vibrant de rage et de désespoir. Un cri mêlé à des sanglots, un cri qui trahissait une immense perte. Le son faiblit par un hoquet, puis reprit de plus belle, plus fort, plus triste.

Cependant, ce n'était pas cela qui alarma le jeune monstre ; c'était le timbre du cri. Il l'avait déjà entendu quelque part, mais où, quand et de qui ? Soudain, une idée surgit dans son esprit.

Asriel ne se fit pas prier, et retourna voir Frisk, affolé. Le cri avait cessé, probablement à cause de sa présence nouvelle. Il vit une silhouette d'enfant de dos, accroupi.

Cependant, au centre du carré de fleurs, ce n'était pas Frisk. Il le crut un moment, mais ce n'était pas tout à fait sa silhouette. Ses cheveux étaient plus clairs, son teint paraissait plus pâle.

Lentement, la tête de l'enfant se tourna, suivi du reste du corps. Les larmes avaient arrêté de couler, et une figure stupéfaite s'était peinte sur la face de l'humain.

Chara écarquilla les yeux. Tout seul, face à Asriel ; celui à qui il avait promis la liberté ; celui qu'il avait abandonné à son sort. Le monstre quant à lui, resta figé sur place, incapable de faire le moindre mouvement, de faire le moindre bruit.

Comment ai-je pu ne pas le voir ? Depuis tout ce temps, je suivais Frisk, et... Mais... où est Frisk ?

Asriel finit par arriver vers Chara, qui recommença à pleurer ; il essaya de se contenir et s'accroupit.

"Dis... Chara... Où est Frisk ?"

Chara le regarda, désespéré, et se jeta dans les bras d'Asriel en pleurant de plus belle.

"Frisk... Il... il est... il est... parti..."

Asriel n'eut pas besoin d'en savoir plus ; à moins qu'il n'en ai simplement pas envie. Pris de chagrin, il serra Chara à son tour, et pendant plusieurs minutes, on n'entendit que les sanglots de ce dernier. Bientôt ceux d'Asriel les rejoignirent, et personne ne les déranga. Personne n'osa les déranger.

Pendant cinq minutes entières, le monde autour d'eux n'existait plus. Peu importe qu'ils se fassent attaquer soudainement ; ils s'enfuiraient et reprendraient leur embrassade. Cinq minutes durant lesquelles des flots de souvenirs remontèrent à la surface.

Dis, tu m'entends ? Ça va ? Je vais te chercher quelque chose...

Tu ne devrais pas te mettre en danger comme ça, Azzy...

Chara, pourquoi tu as fait ça ??

Asriel, tue-les ! Tue-les tous !

Finalement, les deux amis finirent de pleurer et se détachèrent l'un de l'autre. Asriel se leva et rendit sa main à Chara qui la considéra longuement.

« Je ne veux pas les voir.

— Tu ne peux pas te cacher éternellement.

— Qu'est ce qu'ils vont dire ? Tu sais tout ce que j'ai fait...

— Tu as sauvé Frisk. »

A l'évocation de l'humain, Chara eut là sensation d'un coup de couteau planté a maintes reprises dans sa poitrine, et même si les larmes ne vinrent pas, il était facile de voir sa détresse.

"Il aurait pu s'en sortir sans mon aide, et je n'ai pas pu le retenir..."

— Mais tu l'as quand même aidé."

Asriel baissa les yeux.

— Tu sais, ce que... ce que j'en lui ai dit, c'est vrai... sauf quand j'ai dit qu'il me manquerait plus que toi. Je... j'ai dit ça sans réfléchir... Il me manque, ça me fait bizarre de penser que je ne le verrai plus jamais. Mais en même temps, il a fait ce qu'il devait faire. Il a... accompli son destin, n'en quelque sorte. Et c'est ton tour. Notre tour. »

Mon destin...

Chara prit la main qu'Asriel lui tendait et se releva : les paroles du petit monstre l'avaient encouragé, et même s'il ne parvenait pas tout à fait à faire un sourire éclatant, il se sentait déjà plus léger. Soudainement, Asriel serra à nouveau l'humain et recommença a pleurer un peu.

« Oh, Chara... Si tu savais comme tu m'as manqué ! Tous les jours, j'y pensais... »

Un peu déconcerté, l'intéressé serra Asriel aussi fort qu'il le put, et une autre partie de son fardeau s'envola. Il se mit brusquement à rire après quelques instants, bercé par les lamentations plutôt mignonnes de son meilleur ami.

La chèvre le lâcha et essuya ses joues humides.

« Qu'est ce qu'il y a de drôle ?

— C'est comme si tout était revenu comme avant ! répondue Chara entre deux hoquets de rire. Je pars, tu te jettes sur moi quand je rentre et je te console ! »

Asriel fit mine d'être vexé, mais une lueur malicieuse dansait dans ses yeux, et alors que tout allait bien dans le meilleur des mondes, Toriel, Asgore, Undyne, Papyrus, Sans et Alphys

rentrèrent en trombe dans la salle.

Chara émit un bref halètement lorsque tous les monstres s'engouffrèrent dans le couloir de façon désordonnée, mais il aurait eu la même réaction s'ils étaient venus comme des gens civilisés. Asriel se crispa immédiatement et serra la main de Chara de toutes ses forces, manifestement très anxieux.

Les monstres se remirent vite sur pied, mais les deux enfants en face d'eux furent loin de passer inaperçus. Sans s'avança vers eux, et son premier réflexe fut d'invoquer un Gaster Blaster, qui tira sur Chara et Asriel sans prévenir. Les deux garçons s'écartèrent vivement, effrayés par le squelette dont les pupilles blanches avaient disparu et dont le haut du visage s'était assombri.

"SANS, QU'EST-CE QUE TU FAIS, ENFIN ? s'exclama Papyrus. TU NE VOIS PAS..."

— Pap, c'est toi qui ne voit pas qui ils sont ! Tu sais tout ce qu'ils ont fait ! Et je te parie qu'ils ont capturé Frisk !"

Chara baissa la tête, et se releva ; il ne pouvait pas vraiment contredire Sans. Asriel resta à terre, mais il regardait ses parents avec une expression horrifiée, comme s'il avait bien plus peur de se faire gronder ou détester par eux que de mourir à cause d'un Blaster.

Toriel et Asgore regardaient leurs enfants l'un après l'autre, mais leur figure était indescriptible ; ils semblaient prêts à fondre en larmes ou à crier à n'importe quel moment, et malgré la confiance qui avait fini par gagner Chara, ce dernier ne bougea pas d'un poil pendant quelques longues secondes. Le silence pesant qui s'était installé ne fit que renforcer le léger malaise qui planait autour d'eux, et seule Alphys paraissait peu troublée. L'enfant rejoignit Asriel qui se releva à son tour, et il tenta de maîtriser sa voix tremblante lorsqu'il s'exprima :

"Je... je suis désolé de... de ce qui est arrivé... Papa... Maman... et Frisk... Frisk est... Je... je...
JE SUIS DÉSOLÉ !"

Il n'avait pas pu s'empêcher de crier ses derniers mots dans un sanglot. et à ce moment précis Toriel craqua brusquement ; elle fondit en larmes et prit les deux enfants dans ses bras. Asriel et Chara s'exprimèrent sans cesser de pleurer.

"Pardon, maman , papa ! Pardon... on voulait pas..."

— Comment avez-vous pu penser... Qu'est-ce qui vous a pris... De nous faire nous inquiéter comme ça ! Jamais je ne vous abandonnerai, mes enfants..."

Asgore resta en arrière, tremblant, mais il était certain que sans son ex, il aurait immédiatement rejoint ses enfants. Tout autour de lui, une aura pesante contrebalançait avec l'atmosphère globalement chaleureuse. Finalement il se joignit à eux en larmes et Toriel ne fit pas plus attention à lui. Papyrus, Alphys et Undyne les rejoignirent, émus, et participèrent à de joyeux



pleurs. Seul Sans resta à l'écart, méfiant : il n'avait pas oublié que Chara et Asriel avaient rendu leurs parents fous de chagrin, et il les soupçonnait d'être responsables de la disparition de Frisk.

Chara ne manqua pas de remarquer l'hostilité du squelette, et alors qu'il était entouré par des gens qui l'aimaient et qu'il aimait, une vague de culpabilité le submergea ; jamais les choses ne reviendraient comme avant. Il avait trahi la confiance que les monstres de l'Underground avait placée en lui, et il était la cause de la séparation de Toriel et Asgore. Une dernière larme coula sur sa joue et il se renfrogna. Asriel lui jeta un regard en biais qui le mit en confiance : il ne gagnerait rien en montrant de l'animosité. Non sans mal, il réussit à tendre la main à Sans.

Ce fut cet unique geste qui convainquit le squelette de se joindre à eux. Il attrapa la main de l'humain avec un sourire, quoique réservé mais tout de même suffisamment accueillant pour l'occasion. Chara et Asriel échangèrent un regard ; l'humain n'avait pas expliqué où était passé Frisk et le monstre risquait à tout moment de se transformer en fleur. À contrecœur, ils se séparèrent de la famille et Chara fit un signe de tête pour indiquer à son frère de commencer. Des yeux rougis mais étonnés se tournèrent vers lui et la chèvre dut inspirer plusieurs fois avant de commencer.

"Je... J'ai, enfin... Flowey... Je suis Flowey depuis que je n'ai plus d'âme, et... je ne vais pas tarder à... redevenir Flowey, et... je ne ressentirai à nouveau plus aucune émotion ni aucun sentiment, alors... avant que ça n'arrive, je veux que... vous sachiez que je suis sincèrement désolé de tout ce que j'ai fait pendant que j'étais une fleur,, et voilà... Excusez-moi..."

Il baissa la tête, attendant humblement les réactions de sa famille après ces révélations. Ces paroles auraient pu être mieux dites, mais le message était clair et c'était le principal. Toriel porta ses mains à son visage et Asgore eut le réflexe de passer un bras autour de ses épaules. Alphys s'avança timidement vers Asriel, mais dès qu'elle fut en face de lui, une assurance nouvelle éclaira son visage ; elle se redressa et ne bégaya pas une fois.

"Je peux tenter de te donner une âme, si c'est ce que tu veux... Il suffit qu'un monstre mourant ne veuille plus de la sienne... Ce n'est pas si simple, je le sais mais ça ne coûte rien d'essayer !

HEY !!!!! Comment ça va les gens ???

Ça fait un bail, je vous l'accorde... Mais là actuellement, j'avais envie de sortir ce chapitre depuis super longtemps, alors... cadeau ! Cadeau de... de début mars !

Ne jugez pas... J'ai eu des contre-temps de type examens, portes ouvertes pour des lycées, etc..

Salut salut !!



[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés